

# Pas de Macron ici !

Non, il ne s'agira pas ici, aujourd'hui, d'Emmanuel Macron ! Voilà, c'est dit ! Partout, on nous en saoule ! On voit sa tronche de premier de la classe sur toutes sortes d'écrans et de tabloïds. Les télévisions le passent en boucle. Les «Unes» des centaines de magazines du monde entier lui sont consacrées. Les éditorialistes, les chroniqueurs, les observateurs, les humoristes, tout ce qui écrit, parle, sérieusement ou pas, dans toutes les langues, disserte, converse, discourt, jargonne, vocifère, sur Macron. Overdose.

Donc, pas de Macron ! Telle était du moins ma vaillante intention première. Mais quand même, me suis-je dit ! A la réflexion, il y a peut-être juste une chose à ajouter à tout ce barouf cacophonique. Une petite chose, insignifiante : jamais je n'aurais pensé, et je ne suis pas le seul, que les Français éliraient un jour un candidat qui a osé dire que la colonisation est un crime contre l'humanité. C'est rien, mais ça pèse. Comme quoi, on n'est jamais soi-même à l'abri des préjugés qu'on prête aux autres.

Remarque en passant que, devant le tollé qu'a soulevé cette transgression, il a dû quelque peu consentir un rétropédalage électoraliste, mais le coup était parti. Macron l'aura dit distinctement. Et il est à présent président de la République.

Quoi qu'on en pense, l'élection d'Emmanuel Macron à la présidence française recèle un sens universel. Voici un jeune homme qui n'avait jamais fait de politique au sens par-

tisan du terme. Il n'a jamais été élu nulle part. Il se lance à la conquête du pouvoir sans s'appuyer sur un parti. Et le voilà qui, gagnant en démentant toutes les projections classiques, chamboule complètement les codes politiques. Et, touche finale, il soustrait la France au Front national. Certains observateurs alternatifs, si j'ose les appeler ainsi, n'y voient pas une signification politique transcendante. Il est élu simplement parce qu'il y a eu le «Penelopegate». Sinon, c'aurait été certainement Fillon et l'histoire aurait continué sur ses rails ! A quoi ça tient !

Européen surtaxé, mondialiste effréné, libéral décomplexé, Macron est-il le cheval de Troie des banques, de la finance ? Une chose est sûre, c'est qu'il ne couvrira pas la France de Kolkhozes et de sovkhoses. Evidemment, sa politique se fera dans l'intérêt de la finance mondialisée, des puissants, des riches, mais au moins il faut lui reconnaître le mérite de jouer cartes sur table. Il n'aura pas promis, candidat, comme son prédécesseur et probable tuteur caché, de terrasser le dragon de la finance avant de se jeter, lui Président, dans ses bras.

On l'aura remarqué, j'ai commencé par dire qu'il ne s'agira pas de Macron ici, mais la pression de l'actualité en décide autrement. Et je me laisse prendre au jeu. A propos de jeu justement, car c'en est un, et rien d'autre que verbal, il est amusant de lire sur les réseaux sociaux les étripages algéro-algériens à propos de Macron. Je suis toujours effaré par ces voyants extra-lucides de chez nous, ces savants omniscients, qui te collent la responsabilité de toutes les vilenies antipatriotiques, impérialistes, sionistes et

que sais-je encore, juste parce que la survenue d'un jeune de 39 ans sorti de nulle part pour conquérir l'Elysée, t'interroge.

Dans ce monde de vieux que nous faisons, ce n'est pas banal qu'un jeune émerge à de si hautes fonctions même si, par ailleurs, son projet politique demeure plus que critiquable.

En réalité, ce qui est très intéressant à observer dans l'élection présidentielle française, c'est le phénomène Mélenchon. Autant pour le personnage en soi que pour les idées qu'il représente. Le personnage : brillant, charismatique, cultivé mais aussi ombrageux, cassant, un brin mégalomane, engoncé dans un égocentrisme compulsif. Une réincarnation de Georges Marchais la langue de bois en moins et, la culture et la liberté dans les propos en plus.

Les idées, et c'est là l'essentiel. Devant le délitement du Parti communiste et l'attédissement droitier du Parti socialiste, Mélenchon a fini par être le dépositaire des vraies idées de gauche et des espoirs du peuple de gauche. C'est encore l'un des rares hommes politiques en Occident à revendiquer le marxisme dans un débat public. Ce qui est presque un gros mot. L'imprégnation libérale du débat politique a fait assimiler, dans un perfide raccourci, la question sociale, la défense des intérêts des plus pauvres, à une nostalgie du goulag.

C'est pourquoi, dans cette ker-messe ultralibérale qui file comme le *Titanic* vers un iceberg, avec des danseurs sur le pont, on s'attendait à ce que son offre politique ne trouve pas preneur. Eh bien, non ! En recueillant 19% des suffrages au premier tour de l'élection présiden-



Par Arezki Metref  
arezkimetref@free.fr

tielle, il démontre que la droitisation des esprits n'est pas une fatalité.

Plus surprenant encore, l'adhésion des jeunes à la France insoumise de Mélenchon. Oui, il s'agit de ces jeunes de la génération internet et smartphone, présumés acquis à la galaxie Zuckerberg. Ils montrent que le phagocytage a des limites. Et cela pose en creux la question de la gauche dans les sociétés développées. Mais pas seulement. Quelle place pour la gauche dans le monde. Et même chez nous, tiens !

Comme c'est sinueux, tout ça ! Tu pars de la décision de ne pas parler de Macron et tu finis par te demander où en est la gauche chez nous ?

A. M.

Cette chronique est dédiée à l'ami Abdelkrim Djillali, dit Krimo, qui vient de nous quitter. Je redis ici mes condoléances les plus attristées à ses enfants, son épouse, et toute sa famille et tous ses proches.

**Le Soir sur Internet :**  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
**E-mail :**  
[info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)  
[@laalamhakimus](mailto:@laalamhakimus)



## A la recherche du flambeau magique, mais pas trop !

Chez nous, la fraude a atteint un tel degré que même lorsque l'Agence nationale des barrages annonce un taux de remplissage de 70%, j'ai...

... des doutes !

Pas une occasion, pas un meeting, pas un discours où vous n'entendez un vieux, un très vieux, un très très vieux responsable, la main sur son cœur usé, jurer cette ritournelle : «Le moment est venu de transmettre le flambeau aux jeunes» ! Et ça dure depuis que les vieux ont été inventés. C'est-à-dire depuis toujours en Algérie, pays où, comme chacun le sait, la notion de «vieux» a été créée en laboratoire, suite à une erreur de manipulation de deux gènes, celui d'un chêne et un autre, extrait de la panse d'un âne bâté. Prenez tous les discours, fouillez toutes les archives, et à tous les coups, vous tomberez sur cette formule : «Il faut transmettre le flambeau à la jeunesse.» Ce qui m'a amené à m'interroger sagement – car ici, toutes les interrogations sont d'essence saine non indexée sur le cours officiel des carburants – sur la localisation de ce fameux flambeau. On en parle ! On en parle ! Enfin, les vieux en parlent beaucoup. Mais personne ne l'a jamais vraiment vu. Et surtout, aucun témoin ne peut attester qu'il a été réellement passé. Mieux encore ! Tout comme le Saint

Graal, des scientifiques doutent même de son existence. Ils évoquent plutôt un mythe fédérateur. Ce qui n'a pas empêché plusieurs expéditions de chercheurs, accompagnés par des équipes pluridisciplinaires, d'aller courir le pays, fouiller, traquer les traces du flambeau. Rien ! Ou plutôt, si. Les expéditions ne sont jamais revenues. On a perdu leur trace. Ou alors, s'il y a eu des survivants, ils sont aujourd'hui fous à lier, tenant des propos sans queue ni tête. D'autres sources, dont je ne puis vous garantir la crédibilité, prennent le contrepied des premières et affirment, au contraire, que le flambeau aurait bel et bien existé, vachement existé, mais se serait trouvé entre des mains cupides qui l'auraient revendu à une main étrangère en partance. Ces sources établissent vaguement la date de cette transaction douteuse, voire mafieuse, entre les années 1962 et 1979. Oui, je sais que la fourchette est large ! Mais là aussi, tout comme pour le flambeau, la fourchette n'a jamais été retrouvée. Donc, faites avec ce que je vous dis, et ne chipotez pas sur les dates. Car rappelez-vous ce que j'ai écrit plus haut : tous ceux qui ont un peu trop chipoté avec ce flambeau sont morts, bien avant de devenir vieux. Surtout les jeunes ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.